



"La force de l'art est d'apporter des points de vue différents"

La nouvelle expo de la [Fondation Van Gogh](#) explore la complexité des interactions entre l'homme et la nature

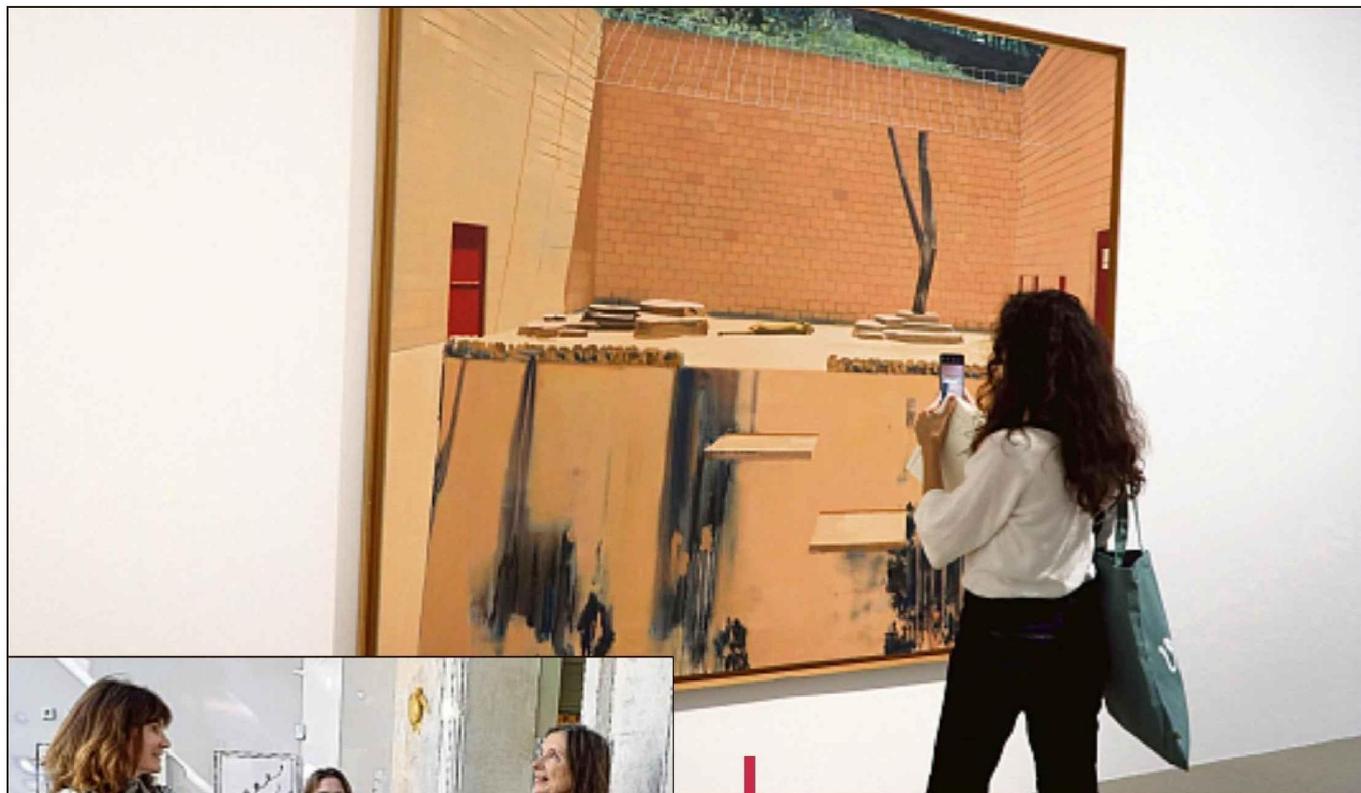
En partant de l'œuvre *Arbres* (1887) réalisée par Van Gogh et accueillie en prêt à Arles, l'exposition thématique "d'hiver" de la Fondation Van Gogh s'empare du sujet de la nature. Évidemment, brûlant d'actualité. *"Nous ne sommes pas là pour porter un discours moralisateur. La force de l'art, c'est d'être là pour autre chose. Nous accueillons quatorze artistes qui vous apporteront des entrées et des points de vue différents"*, atteste Julia Marchand. Elle est la commissaire de l'exposition au côté de Bice Curiger et de Margaux Bonopera. *"Nature humaine - Humaine nature"* se propose d'explorer la complexité des interactions entre l'humain et la nature. L'objectif de l'accrochage étant d'essayer de sortir d'une relation binaire, polarisée autour de l'influence néfaste de l'Homme sur la planète, pour questionner plus largement l'artificial et l'existential de nos modes de vie.

Autour du peintre hollandais gravitent donc des artistes contemporains. Le plus ancien,

Luigi Zuccheri (1904-1974), originaire de Vénétie, peut se rapprocher de Van Gogh, par sa caractéristique à avoir suivi des travailleurs aux champs. Mais dans ses œuvres, ce sont les animaux et les plantes qu'il extrapole, avec un style baroque d'inspiration métaphysique. Dans un autre genre, la plus jeune, Yuyan Wang, 33 ans, a puisé dans le premier confinement matière à un film intitulé *One Thousand and One Attempts to Be an Ocean* (2021), ou un concentré de "vidéos satisfaisantes" tel qu'en regorge le net. Son travail interpelle notre indifférence aux signaux d'alerte sur l'état de la planète malgré la multiplication des canaux d'information.

Univers pluriels

Différents univers sont convoqués. Valentin Carron nous fait entrer dans l'exposition par le prisme de la naïveté et de l'enfance. Gilles Aillaud questionne la réalité et notre perception avec des œuvres montrant des scènes de zoo aux cadrages complexes. Gyárfás Oláh (présent



"Nature humaine - Humaine nature" convoque 14 artistes dont Gilles Aillaud et sa toile "La Fosse" (1967). / PHOTOS VALÉRIE FARINE

d'avoir pu mettre en contraste cette poupée, concède Bice Curiger, qui entre en friction avec l'actualité, le contemporain et le futur. C'est une façon de couper net avec le romantisme." "Le pessimisme peut être vu comme un élément moteur, renchérit Julia Marchand, qui donne lieu à des formes collectives très intéressantes, éloignées d'un certain idéalisme."

L'exposition se clôture par une expérience des plus sensorielles. Pamela Rosenkranz plonge le spectateur dans une intense lumière bleue artificielle qui n'est pas sans rappeler celle de nos écrans quotidiens. Ce rapport à l'artificiel accentue d'autant plus la dernière œuvre présentée, *Geometric Nature/Biology*, de Daniel Steegmann Mangrané, une branche de hêtre suspendue et comme écartelée, symbole de la vulnérabilité de la nature. Une poésie de notre époque en forme de manifeste.

Isabelle APPY

"Arbres" (Paris, 1887) de Vincent van Gogh est la nouvelle toile prêtée par le Van Gogh Museum autour de laquelle s'orchestre l'exposition. Elle dialogue en face-à-face avec une œuvre de Robert Rauschenberg, issue de la collection de la Fondation Van Gogh. Pour l'été prochain, d'autres œuvres du peintre hollandais sont attendues. La prochaine exposition n'a pas encore été annoncée.



Julia Marchand, Margaux Bonopera et Bice Curiger sont les trois commissaires de l'exposition.

lors de l'inauguration hier) recrée une mythologie avec l'installation à l'étage de deux animaux protecteurs conçus en matériaux naturels. Otobong Nkanga dénonce la puissance extractiviste autour des ressources naturelles. Shara Hughes peint

quant à elle des paysages intérieurs imaginaires et fantastiques.

À cela répond une installation de Gisèle Vienne, la marionnette d'une jeune fille tragiquement avachée au sol, des bonbons autour d'elle. "Je suis ravie

UN WEEK-END DE GRATUITÉ

En ce week-end inaugural, la fondation est ouverte en accès libre aujourd'hui, demain et dimanche, de 10h à 18h. L'exposition sera ensuite visible jusqu'au 10 avril, du mardi au dimanche, de 10h à 18h. → 35 ter, rue du Docteur Fanton. Tarifs : 10€/8€/3€ (pour les moins de 26 ans) et gratuité pour les moins de 18 ans. ☎ 04 90 93 08 08.